

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS ET MENTIONNEZ LE JOURNAL

# Le Journal de Lowell

LE JOURNAL DE LOWELL
P.O. BOX 1241
LOWELL, MASS. o1853
Return Postage Guaranteed

Albert V. Côté
Editeur - Administrateur

Tel. 453-1780

LE JOURNAL DE LOWELL
P. O. BOX 1241
LOWELL, MASS. 01853
PUBLISHED MONTHLY
PUBLIE MENSUELLEMENT
abonnement-subscription
un an $2.00/One year $2

VOLUME 2 NUMERO 6 | LOWELL, MASS | JUILLET 1976


AU SUJET DES FRANCO-AMERICAINS

A la page 68 dans le dernier numéro du magazine YANKEE (juillet, 1976) commence un article intitulé NEW ENGLAND'S FRANCO-AMERICANS: VIVE LA DIFFERENCE? écrit par M. Don Guy. Parmi ceux et celles que M. Guy a interviewé pour ce reportage on trouve le professeur Don Dugas de l'université du Massachusetts à Amherst, le docteur Michael Dupré, sociologue à St. Anselm College à Manchester, N.H., le docteur Marron C. Fort, professeur d'allemand à l'université du New Hampshire et l'aimable docteur Claire Quintal de Assumption College à Worcester.

Si possible, tâchez de lire cet article car nous croyons que vous allez le trouver fort intéressant.

En plus de l'article, il y a une carte qui indique la distribution des Franco-Americains de la Nouvelle-Angleterre. Tournez à la page 4 où nous citons quelques-uns de ces chiffres.

PELERINAGE
par
Richard Côté, O.M.I.

"une fois reçus dans le coeur de Marie, nous pourrons plus facilement faire pénétrer nos prières jusqu'au Coeur de son Divin Fils, toujours intimement uni à celui de sa Sainte Mère." Voici les paroles du Bienheureux Eugene de Mazenod écrites de sa propre main, le 24 juillet 1835. Et voici les mêmes pensées des 46 pélerins arrivés au Cap-de-la-Madeleine pour rendre hommage à "La Vierge du Coeur d'Or", Notre-Dame du Saint-Rosaire.

Quelle beau pélerinage, le 18,19 et 20 juin passés! "Nous allons y retourner l'an prochain!" Voilà la remarque des heureux pélerins de leur sejour au Sanctuaires mariales sous la direction des Pères Oblats.

(continué à la page 4)




Voici le texte de l'éloge du Père Joseph Deberge, o.m.i. prononcé à la veille de prière le soir avant les funerailles du Père Donat Morissette, o.m.i., le 24 juin 1976.

Nous sommes reunis, ici, ce soir, pour rendre notre hommage au P. Donat Morissette, qui vient de nous quitter pour retourner à la maison du père.

La plupart d'entre vous connaissent mieux que moi le Père Donat, de ses années à Colebrook, à Jeanne D'Arc et à Notre-Dame-De-Lourdes, d'autres que moi sont plus à même de vous décrire sa vie et sa personalité. Je ne puis quand même m'empêcher de vous lire quelques lignes écrites par un membre de l'Academie de l'Immaculée-Conception du Juniorat de Colebrook à la sortie de la classe 1924-1929:

O Père Morissette, enfin l'heure a sonné;
Il nous faut sur le champ dire l'adieu suprême.
A vous, père chéri, à tous ceux que l'on aime,
En attendant qu'ailleurs un toit nous soit donné.

Nous emportons de vous, dans la terre lointaine,
Un trésor de vertus et de science amassé
Sous vos soins diligents et par votre bonté
Qu'il soit de notre amour l'indissoluble chaîne!

Que la reconnaissance apporte chaque jour
A notre bienfaiteur, en un lointain séjour,
En bouquets parfumés, tous les voeux de notre âme!

Toi, sainte gratitude, Ah! puisqu'il faut partir,
Imprime dans nos coeurs, imprime en traits de flamme
De ce père chéri l'immortel souvenir!

J'ai quand même eu l'occasion de vivre plusieurs années avec lui et la communauté de St-Jean-Baptiste a eu le privilege de l'avoir parmi elle les dernières années de sa vie.

(continué à la deuxième page)

Chers Lecteurs,

Je dois vous annoncer que LE JOURNAL de LOWELL est maintenant sous l'administration et est la propriété de M.Albert V. Côté. Je lui ai demandé d'accepter cette responsabilité après mon accident du 11 juin dernier lorsque je me suis fait frapper par une auto.

Comme certains parmi vous le savent, j'ai passé trente et un jours à l'hôpital St-Joseph et je suis présentement sur le point de recouvrement. Aussitôt que possible, je dois retourner à mon emploie au Bureau de Santé de l'Etat à Boston.

Vous pouvez vous imaginer que voyager à Boston chaque jour de travail par moyen de transport public on doit partir tôt et on revient tard. De retour à la maison après l'ouvrage, je trouve qu'il ne reste pas beaucoup d'heures dans la journée.

Voilà pourquoi, chers lecteurs, même avant mon accident j'ai vu la nécessité de me retirer des activités de la publication du JOURNAL.

Alors j'offre mes voeux de succès à M. Côté avec l'espoir que vous, les lecteurs, l'encougerez toujours à continuer cette publication.

Je prend ici l'occasion de vous remercier pour vos cartes et vos souhaits de bonne santé et aussi de vos visites à l'hôpital. Je vous en serai toujours reconnaissant.

Bien à vous,

Raymond J. Barrette

RAYMOND-J. BARRETTE

LA CHENILLE

Le travail mène à la richesse.
Pauvres poètes, travaillons!
La chenille en peinant sans (cesse
Devient le riche papillon.

Guillaume Apollinaire
de son oeuvre, LE BESTIAIRE

**Title IX (ESEA) Grant**

**Article reproduit spécialement pour les Franco-Américains agés · (continuation)**

NOS TRADITIONS

**Les traditions franco-américaines, comme celles de plusieurs groupes ethniques se rattachent au calendrier liturgique qui commence avec le premier dimanche de l'Avent et nous conduit à Noël et au Nouvel An puis au Carême précédé de la fête du Mardi gras. C'est à la fin de l'hiver ou au début du printemps que les "parties de sucre" ont lieu suivies de Pâques et de la fête de la Saint-Jean-Baptiste.**

**Les grands événements dans la vie de chacun d'entre nous, comme la naissance, le mariage et la mort ont une signification religieuse pour les Franco-Américains. Leur vie est marquée par le baptême, la messe qui solennise le mariage et la messe de Requiem au moment de la mort qui exigent que l'on observe certaines règles de conduite.**

**Les coutumes qui se rapportent aux fêtes nationales, tel le dîner à la dinde le Jour de l'Action de grâces, varient rarement de celles du pays en général.**

JOYEUX NOEL

**La fête de Noël chez les Franco-Américains de la Nouvelle-Angleterre maintient toujours certains traits qui viennent du Québec ou de la France mais auxquels on a ajouté des coutumes américaines. Par exemple, l'échange de cadeaux le jour de Noël est une adaptation américaine de la coutume désuète des étrennes du premier ou du six janvier au Canada et en France. Plusieurs familles francos placent leur crèche sous l'arbre de Noël ou dans un emplacement important du salon. Parfois, les enfants prennent chacun leur tour à placer l'Enfant Jesus dans la crèche.**

**Normalement, on fête la Noël en se réunissant à la maison paternelle la Veille de Noël après avoir distribué ses cadeaux. Souvent, les familles quittent la maison en groupe pour arriver à l'eglise vers 23 heures afin de se trouver une place avant le concert de cantiques. Quelques prêtres francos portent parfois en procession l'Enfant Jesus à la crèche alors que d'autres permettent aux écoliers de monter une scène de la Nativité dans le sanctuaire pendant le concert.**

**Après la messe, des familles entieres se retrouvent chez leurs parents ou chez le frère aîné pour echanger des cadeaux avant le Réveillon, un repas où l'on sert des "tourtières", qui sont des pâtés à la viande, et où l'on s'amuse bien jusqu'à l'aube. Quand les enfants se reveillent, c'est leur tour de recevoir des cadeaux; le Père Noël leur rend parfois visite à ce moment-là.**



++++++++++++++++++++++++++++++++++++++++++++

**Le mois prochain, "HEUREUSE ANNEE!, LE MARDI GRAS et JOYEUSES PAQUES!"**

Eloge (continue de p.1)

Ce que je vais vous dire est peut-être une opinion personelle: Je me souviendrai du Père Donat comme d'un confrère très bon, patient, aimant les enfants et ses confrères. Il avait du plaisir à distribuer les cartes du mois (report cards), à questionner les jeunes.

Pour vous montrer son amour de la paroisse, je me permets de vous lire quelques lignes d'un discours prononcé lors de son départ de St-Jean-Baptiste, comme curé:

"Le R.P. Donat, durant son séjour parmi nous comme notre chef spirituel a été vraiment respecté, admiré et aimé. Pour le décrire il suffirait de dire: C'est un 'bon papa'. Non seulement a-t-il gagné l'affection de ses paroissiens mais il s'est aussi dévoué sans relache...l'une de ses oeuvres très remarquables fut la fondation du P.T.A., à l'école St-Joseph...Bien des difficultes et des problèmes à resoudre, mais le Père Donat avait toujours la bonne réponse et le sourire encourageant.

Le Père Donat aimait la vie de communauté; Je me souviendrai toujours de son sourire, de la joie qu'il montra lorsqu'on lui proposa de venir à St-Jean-Baptiste! Sa maladie l'ennuyait beaucoup, mais il essayait de na pas le faire voir. Il n'aimait pas de déranger les autres!

Parfait religieux - offrant sa messe chaque matin jusqu'aux derniers jours où il fut obligé de l'aliter. Il prennait part à la vie de la communauté; réunions mensuelles et discussions, bréviaire...un peu difficile, mais, assis à côté d'un jeune confrère qui l'assistait à trouver les pages. Il accepta, avec resignation...après avoir assayé.

Je suis persuadé que Dieu lui a déjà accordé la récompense du bon et fidèle serviteur. Nous conservons de lui, ici, à St-Jean-Baptiste, le souvenir d'un oblat heureux et se sentant chez lui.

Merci, Père Donat, pour votre exemple. Attendez-nous! Nous nous reverrons lorsque notre heure sera venue! Aidez-nous à vivre l'exemple que vous nous avez montre comme Oblat: La charité parmi nous, et au dehors, le zèle pour les âmes!

*********************************************

VOUS AVEZ DES NOUVELLES?

N'HESITEZ PAS DE NOUS DONNER

UN COUP DE TELEPHONE

LE JOURNAL DE LOWELL 453-1780

*********************************************

2.50

# Faits et Gestes

par Armand Morissette, o.m.i.

Le capitaine de Frégate Bonbon, commandant l'Escorteur d'Escadre "Duperré"et monsieur Alain Grenier, Consul général de France à Boston, recevaient à bord par un temps superbe le mercredi 7 juillet à Newport, R.I.

Le "Duperré" était accompagné d'un autre bateau français le "Gauguin", et l'ambassadeur de France profita de l'occasion pour honorer quelques personnalités en cette année bicentenaire.

Les "Tall Ships", comme on sait, firent sensation et il y en avait deux qui étaient français, l'Artémis et le Bel Espoir II.

La fête du 14 juillet fut des mieux réussie à Boston. Il y eut grande reception au consulat général, 3 Commonwealth Avenue, où on sabla le champagne à coeur joie, puis danse en plein air rue Marlboro, qui, pour la soirée, avait été interdite aux voitures depuis la rue Clarendon jusqu'à la rue Dartmouth. Il y avait foule et l'on s'amusa bien en l'honneur de la France.

De leur côté, M. et Mme William McCallion, de Dracut, avaient leur fête du 14 juillet bien à eux, avec des voisins. Un beau grand tricolore décorait le jardin, et l'on s'amusa bien là aussi. Mme McCallion est née Paulette Garnier, originaire de Bordeaux.

La 21e Olympiade, en dépit de bien des difficultés, surtout politiques, commença à temps précis. C'est un nouveau triomphe pour le maire Jean Drapeau.

Il faisait bon d'entendre l'O CANADA de Calixa Lavallée, maintenant l'hymne national officiel.

Calixa Lavallée était jadis un lowellois, qui d'ailleurs s'est marié ici, puis devint l'organiste de la cathédrale de Boston.

La musique solonnelle d'André Mathieu faisait frémir l'assistance aux cérémonies d'ouverture, et le jeune Stéphane Préfontaine, accompagné d'une jeune fille, alluma la flamme traditionnelle. Puis un M. St-Jean prêta le serment en français et en anglais, au nom de tous les athlètes participant aux jeux, d'observer tous les règlements.

Quand à M. Guy Toupin, chargé de la police, il avait les mains pleines.

Dimanche après-midi, le 18 juillet par un temps ravissant, les membres du club de Raquetteurs La Feuille d'Erable jouirent d'un cook-out chez M. Armand Beaudry.

En même temps, l'Equipe du Bon Vieux Temps, s'en donnait chez M. Raymond Paquin à Tewksbury. Il y avait même des gens costumes, y compris un beau grand président Abraham Lincoln, qui était vraiment le frère Richard Côté et qui gagna un premier prix.

Mlle Germaine-B. Lemire, qui fait partie du comité officiel de participation francophone au Congrès Eucharistique de Philadelphie, était en tête d'une délégation de Lowell et des environs qui passeront toute la première semaine d'août au milieu de cette grande manifestation religieuse.

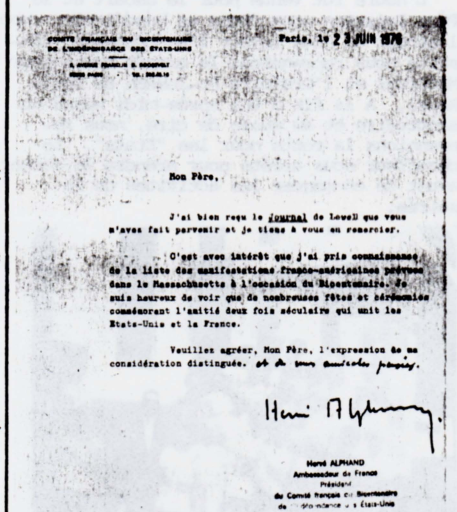
La grand'messe qui aura lieu en français au congrès sera concélébrée, avec Son Eminence le Cardinal Roy, archevêque de Québec, comme célébrant principal, et l'homélie sera prononcée par Son Excellence Monseigneur Roger Etchégaray, archevêque de Marseille,et président de la Conférence des Evêques de France.

C'est la saison de grands piqueniques de clubs. Le Club Citoyens Américains eut le sien pour la deuxième fois au Stoney Brook Sportsmen's Club à Westford, le Lafayette aura le sien mercredi le 18 août au Tyngsboro Country Club et le club Passe-Temps sera au même endroit le dimanche 22 août.

Félicitations à M. et Mme Joseph A. Craig qui viennent de célébrer leur anniversaire de mariage.

Le pique-nique paroissial de Saint Jean-Baptiste aura lieu le dimanche 22 août. Amusez-vous bien, tout le monde!

Dans FAITS ET GESTES du dernier numéro, le père Morissette a parlé de M. Hervé Alphand, ancien ambassadeur de France à Washington, D.C. et maintenant Président du Comite français du Bicentenaire de l'Independance des Etats-Unis. Voici une lettre récente de M. Alphand reçue du père Morissette.



COMITE FRANÇAIS DU BICENTENAIRE
DE L'INDÉPENDANCE DES ETATS-UNIS

Paris, le 23 JUIN 1976

Mon Père,

J'ai bien reçu le Journal de Lowell que vous m'avez fait parvenir et je tiens à vous en remercier.

C'est avec intérêt que j'ai pris connaissance de la liste des manifestations franco-américaines prévues dans le Massachusetts à l'occasion du Bicentenaire. Je suis heureux de voir que de nombreuses fêtes et cérémonies commémorent l'amitié deux fois séculaire qui unit les Etats-Unis et la France.

Veuillez agréer, Mon Père, l'expression de ma considération distinguée.

Hervé ALPHAND
Ambassadeur de France
Président
du Comité français du Bicentenaire
de l'Indépendance des États-Unis

Père Armand Morissette o.m.i.
725 Merrimack Street
Lowell
Massachusetts 01854
U. S. A.

(Pèlerinage, Cont. de p.1)

Le but de ce pèlerinage était de rendre grâce à Notre-Dame pour les 150 ans depuis la fondation de la Congrégation des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée, et en reconnaissance pour la récente béatification du Serviteur de Dieu Charles-Joseph Eugène de Mazenod, fondateur de la communauté oblate.

Le premier arrêt fut au Sanctuaire Notre-Dame-de-Grâce à Colebrook, N.H. Nous avons été reçus par les Pères Lavallée et Beausoleil. Un tour des monuments fut donné par le Père Lavallée qui indicait les nombreux traveaux exécutés par les pères et frères qui ont passé par le sanctuaire dans le passé. Nous terminions notre courte visite à "la Madonne des Oblats" par un service de prières mariales avec Bénédiction du Saint-Sacrement.

Au retour à l'autobus, le conducteur nous met en route vers le pays de nos encêtres. Arrivé au "lignes" le groupe entonne le "O CANADA" avec tout coeur. Bientôt avec le Pont Laviolette à Trois-Rivieres, en vue, Notre-Dame-du-Cap n'était pas trop loin. Encore une cordiale réception à "La Madonne", notre residence pour la nuit. Un programme très intéressant fut préparé par le R.P. Noël Poisson, o.m.i., directeur de pèlerinage. Films, messe, procession au flambeau ont reçu l'attention de tous. Il faut remarquer que la procession était très bien appreciée par le groupe.

Au lendemain, visite à la Basilique où nous remarquions les belles verrières, entre autres celle qui dépique les fondatrices de vie religieuses au Canada; Mère Marguerite d'Youville et Mère Marguerite Bourgeois. A 10 heures nous nous rendons à la chapelle du Sanctuaire pour la Messe en l'honneur du Bienheureux Eugène de Mazenod célébrée par le R.P. Michael Lauzé, o.m.i., assisté à l'autel par M. Edward Paquette et le R. Frère Richard Côté, o.m.i, qui dirigea le chant.

L'heure fut venue pour le départ et le Père Poission nous donne sa bénédiction avec l'espoir de nous revoir l'an prochain. Ensuite nous reprennions la grande route pour Montréal et l'Oratoire St-Joseph du Mont-Royal. A la fin d'une après-midi passé au sanctuaire et au musée de cire, nous reprennions la route pour les "Etats". Le chauffeur nous arrête pour prendre le souper avant de commencer les activites de la soirée.



Pour quelques-uns la soirée a été passé à la Paroisse St- Pierre qui célébrait le bicentennaire des Etats avec danse, musique et bon plaisir. Plusieurs d'autres se dérige vers la Paroisse St-Joseph pour rendre visite au R.P. Roméo Murphy, o.m.i., ancien vicaire de St-Jean-Baptiste et de Ste-Jeanne-d'Arc.

Dimanche au matin nous nous rendons à l'église St-Pierre, la première fondation des Pères Oblats de cette province en 1853, pour célébrer la Fête-Dieu avec messe dite par le Père Lauzé.

Notre voyage arrive à la fin: Nous partagions d'un grand diner au restaurant Roy al Savage. Une dernière surprise, la traverse du Lac Champlain.

Il faut mentionner que le voyage n'a pas été tout serieux et prières. Il y eut beaucoup de plaisir. Il y eut des cantiques du bon vieux temps exécutés par le Frère Côté, Mme Blanche Larmand et Mme Florida Mailloux. La reine du Cap fut Mlle E. Verville et le roi, M. Robert Cloutier.

En conclusion je peut dire avec sincerité que nous avons bien été reçu dans le Coeur de Notre Mère du Ciel à tous les endroits que nous avons visités et que nos prières et pétitions ont vraiment pénétré le coeur de son Divin Fils. Nous avons semé nos prières et nos demandes pour voir le fruit à la fin du voyage: Une plus grande charité entre nous et une amitié fraternelle. Les paroles du Bienheureux Fondateur nous reviennent à la mémoire, "...entre vous pratiquez bien la charité, la charité, la charité ...et dans le monde, le zèle pour le salut des âmes".

LES FRANCO-AMERICAINS DE LA NOUVELLE-ANGLETERRE

Pour cette carte nous n'avons choisi que les trois plus grandes villes de chaque état, sauf pour le Massachusetts où nous avons aussi inclu Lowell et Dracut. Les chiffres sont basés sur le recensement de 1970.

| état<br>ville | population totale (1970) | nombre de personnes qui ont le français pour langue maternelle |
|---|---|---|
| Connecticut | | |
| Enfield | 46,214 | 3,760 |
| Norwich | 41,433 | 4,067 |
| Southington | 30,946 | 2,739 |
| Maine | | |
| Lewiston | 41,779 | 25,037 |
| Auburn | 24,151 | 6,938 |
| Augusta | 21,945 | 6,419 |
| Massachusetts | | |
| Springfield | 163,916 | 15,330 |
| New Bedford | 101,527 | 14,260 |
| Fall River | 96,976 | 17,115 |
| Lowell | 94,280 | 19,187 |
| Dracut | 18,214 | 5,280 |
| Rhode Island | | |
| Providence | 179,231 | 6,663 |
| Pawtucket | 76,992 | 13,409 |
| Woonsockett | 46,820 | 26,579 |
| Vermont | | |
| Burlington | 38,633 | 4,622 |
| Rutland | 19,293 | 1,025 |
| Bennington | 14,586 | 825 |

## Les Gens d'Alentour

Sr Cécile Duquette, s.g.c., a reçu son obédience et part le 5 août pour devenir supérieure du couvent St-Léo à Lafayette, Louisianna. C'est Sr Sainte-Leonie qui va la remplacer au collège St-Joseph... M. et Mme Wilfrid Paquette, Hillside Road, Dracut, sont revenus d'un voyage d'autobus qui a duré deux semaines. Totalement ravis de leurs vacances, Mme Paquette en est revenue tout à fait captivée par la beauté du Pennsylvania...En visite du Canada tout récemment était Mme Lucien Perreault de Joliette, P.Q., qui a rendu visite à sa cousine, Mme Alexandrine Dufour, rue Moody. Mme Perreault, à 84 ans, a bien ainé sa visite. En plus le petit-fils de Mme Dufour, Lucien Millette est venu en vacance du Wisconsin avec sa femme et leurs trois enfants. La famille Millette qui a retourné le 15 juillet est venue pour visiter Mme Yvette Simard, rue Austin, qui est la mère de Lucien... On reverra bientôt le père Debergh après des vacances bien méritées. Mon père, nous esperons que vous vous êtes bien reposé...Félicitations à M.Adelard Bellemare, rue School, qui a reçu une épingle-diamant en reconnaissance de ses 35 ans de service à l'hôpital St-Joseph de Lowell...En vacances pour le 4 juillet était le frère Augustin Côté de la maison oblate à Augusta, Maine. La famille a profité de sa visite pour un pique-nique chez les parents, M. et Mme Joseph S. Côté de Dracut. Durant ses vacances le frère Augustin a réjoui ses amis avec ses spectacles de prestidigitation...Meilleurs souhaits à Mme Hedwidge Grady qui habite maintenant l'immeuble Archambault Towers...Nous cherchons la nouvelle adresse de Mme Alice Labranche qui a déménagé sans nous la donner. Si vous pouvez nous aider, s.v.p. téléphonez nous à 453-1780. Merci...Au mois prochain.